

Un prix
franco-allemand
de littérature
contemporaine



PRIX
FRANZ HESSEL
PREIS



Un prix franco-allemand de littérature contemporaine

LE PRIX FRANZ HESSEL

Ce prix franco-allemand est conçu et piloté par la **Villa Gillet** à Lyon et la **Fondation Genshagen** dans le Land du Brandebourg (à côté de Berlin), avec le soutien de la ministre fédérale de la Culture et des Médias (BKM) et du ministère français de la Culture et de la Communication. Il récompense deux jeunes auteurs, l'un allemand, l'autre français, non traduits dans l'autre langue. Ce prix littéraire franco-allemand est doté de 10 000 € par auteur et vise à favoriser la traduction dans l'autre langue des œuvres primées. L'auteur récompensé doit avoir récemment publié une œuvre, idéalement dans l'année de la remise du prix. Les lauréats sont sélectionnés par un jury franco-allemand indépendant.

Créé en 2010, le Prix Franz Hessel de littérature contemporaine aspire ainsi à contribuer à la relance et à l'approfondissement des relations intellectuelles et littéraires entre la France et l'Allemagne.

Les jurés français et allemand se sont d'abord réunis séparément avant de choisir ensemble les deux auteurs auxquels est décerné le Prix Franz Hessel 2013.

Ces prix sont remis le 18 février 2014 par Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication et Monika Grütters, ministre déléguée allemande à la Culture et aux Médias.

FRANZ HESSEL

Fils d'un banquier juif, Franz Hessel est né en 1880 et a grandi à Berlin. Reconnu en tant qu'écrivain, poète, dramaturge, traducteur, lecteur et critique, il a marqué son époque en jouant un véritable rôle de médiateur culturel, favorisant le dialogue entre les langues, les pays et les hommes, en particulier dans l'histoire de l'entente franco-allemande. Critique éloquent de son temps, Hessel portait un regard lucide sur les phénomènes de la vie quotidienne et les limites de l'existence à l'époque de la modernité. Il a exercé une influence importante dans les cercles d'intellectuels et sur les scènes culturelles parisiennes et berlinoises. Résidant à Paris durant la Belle Époque, il côtoyait Picasso et Duchamp, ainsi que des intellectuels et artistes émigrés allemands. Une partie de son œuvre témoigne de son déchirement intérieur au déclenchement de la Première Guerre mondiale, qui l'a obligé à regagner l'Allemagne. En 1938, Hessel a fui à nouveau son pays d'origine pour la France,

TRADUCTION DES LIVRES PRIMÉS

Le Prix Franz Hessel doit permettre la traduction dans l'autre langue des ouvrages primés. Les institutions partenaires, la Villa Gillet et la Fondation Genshagen, s'appliquent chacune dans leur pays à inciter à la traduction des ouvrages primés de l'autre langue auprès d'une maison d'édition française et allemande. L'Ambassade de France en Allemagne les soutient dans cet effort.



espérant y trouver refuge, subissant finalement l'internement au camp des Milles en 1940. Il est mort le 6 janvier 1941, quelques mois après sa libération.

À une époque où beaucoup ont perdu foi en l'humanité, Hessel se distingue par son infatigable philanthropie. Son œuvre témoigne des tensions qui ont marqué son temps et livre au lecteur d'aujourd'hui un précieux témoignage sur l'ébullition artistique qui caractérisait le Paris de la Belle Époque, véritable carrefour pour les artistes de toutes les écoles et de toutes les nations.

Si deux de ses œuvres seulement sont disponibles en France (aux éditions du Seuil), Hessel est néanmoins bien connu des Français : François Truffaut l'a immortalisé dans *Jules et Jim*, qui s'inspire du triangle amoureux dans lequel s'enlisèrent Franz, son épouse Helen Hessel et le romancier français Henri-Pierre Roché.

RÉSIDENCE D'ÉCRIVAINS

Dans le cadre du Prix franco-allemand Franz Hessel, il est proposé chaque année aux lauréats une résidence d'écrivains au Château de Genshagen.

Les lauréats 2012 du Prix Franz Hessel, Eric Vuillard et Andreas Maier, ont ainsi été invités à Genshagen du 22 au 31 octobre 2013. Plusieurs manifestations ont été organisées dans le cadre de la résidence d'écrivains, parmi lesquelles des lectures avec les deux auteurs à l'Institut français de Berlin et à la Fondation Genshagen, ainsi qu'un atelier d'écriture avec des jeunes allemands.

La traductrice d'Eric Vuillard, Nicola Denis, a également été invitée à Genshagen. Sa traduction en allemand de *La Bataille d'Occident* (Actes Sud, 2012) sera publiée en 2014 chez Matthes & Seitz Berlin sous le titre *Ballade vom Abendland*.

COMPOSITION DU JURY FRANCO-ALLEMAND 2013

MEMBRES DU JURY FRANÇAIS

Nils C. Ahl, collabore au *Monde des Livres* depuis 2005. De nationalités danoise et française, il est également l'auteur de contes et de romans pour la jeunesse, publiés à l'École des loisirs. Chroniqueur au magazine *Transfuge*, il a publié avec Benjamin Fau un *Dictionnaire des séries télévisées* (Philippe Rey, 2011) et *Les 101 meilleures séries télévisées* (Philippe Rey, 2012).

Francesca Isidori est journaliste et programmatrice de l'émission « 28 minutes » sur ARTE. Elle a produit et présenté de nombreuses émissions de littérature et de cinéma sur France Culture, dont « Affinités Électives » (2002 à 2011). Elle a également été Conseillère des programmes à la direction de France Culture entre 1997 et 1999. Elle a par ailleurs enseigné à l'Université de Tours, à la Sorbonne Paris 4, et à l'Institut d'Études Politiques de Paris.

Christine de Mazières a travaillé sept ans au Ministère des Finances sur les questions européennes, et dix ans à la Cour des Comptes, où elle était notamment en charge des sujets culturels et sociaux. Elle est, depuis 2006, Déléguée générale du Syndicat National de l'édition. Elle est en outre Administratrice de la Fondation Genshagen et a publié deux livres : *Requiem pour la RDA. Entretiens avec le dernier chef de gouvernement d'Allemagne de l'Est* (Denoël, 1995) et *L'Europe par l'école* (Eska, 2005).

Augustin Trapenard a enseigné la littérature anglaise et américaine à l'ENS de 2006 à 2009. Spécialiste d'Emily Brontë, il a notamment transcrit la première édition française des *Devoirs de Bruxelles* (Mille et une Nuits, 2008) et publié une série d'entretiens avec Edmund White. Critique littéraire, il collabore à *Elle* et au *Magazine Littéraire*. Il a participé à l'émission « Jeux d'épreuves » sur France Culture. Sur cette même radio, il reçoit depuis septembre 2011 des écrivains dans « Le Carnet d'or » et présente « Le Carnet des librairies » depuis 2013. Il intervient également comme chroniqueur dans « Le Grand Journal » de Canal +.

Guy Walter a créé en 1987 la Villa Gillet, qu'il dirige toujours. En 2003, il a également pris la direction des Subsistances, laboratoire international de création artistique (théâtre, danse, nouveau cirque). Au sein de ces deux institutions, il développe des projets pluridisciplinaires mêlant spectacle vivant, sciences sociales, littérature et philosophie, autour d'invités du monde entier. Il a ainsi initié trois festivals à la Villa Gillet : les *Assises Internationales du Roman*, conçues avec le quotidien *Le Monde* (depuis 2007), *Mode d'emploi : un festival des idées* (depuis 2012, avec le soutien de la Région Rhône-Alpes, du Centre national du livre et du Grand Lyon), mais aussi le festival *Walls & Bridges* (5 éditions à New-York, de 2011 à 2013). Également écrivain, Guy Walter a publié plusieurs récits et un roman aux éditions Circé, Verdier et Verticales.

MEMBRES DU JURY ALLEMAND

Thorsten Dönges est responsable de la programmation au Literarisches Colloquium Berlin (LCB), en particulier pour la littérature contemporaine de langue allemande. Il y est également chargé de la planification, de la réalisation et de l'animation de manifestations publiques ainsi que de différents projets internationaux et de l'atelier pour écrivains *Prosa*. Par ailleurs, Thorsten Dönges est rédacteur pour le magazine *Sprache im Technischen Zeitalter*.

Hans-Peter Kunisch est auteur et journaliste free-lance principalement pour la *Süddeutsche Zeitung*, *Die Zeit* et *Literaturen*. En 2006, il publie sa première œuvre littéraire *Die Verlängerung des Markts in den Abend hinein* (Blumenbar Verlag) pour l'écriture de laquelle il avait reçu une bourse du Literarisches Colloquium Berlin (LCB) en 2001. En 2004, il obtient la bourse pour écrivains du Sénat de Berlin et travaille actuellement à son prochain livre.

Petra Metz est experte en littérature française et spécialiste des relations culturelles franco-allemandes. Elle est l'éditrice (avec D. Naguschewski) du dictionnaire des auteurs français contemporains *Französische Literatur der Gegenwart* (Beck, 2001) ainsi que du dictionnaire des auteurs allemands en langue française *Jetzt – Autoren : ils écrivent en allemand* (Pauvert, 2001). Elle a été la curatrice adjointe de la rencontre littéraire franco-allemande « Rendez-vous littéraires » organisée avec la Villa Gillet en avril 2010 à l'Académie des Arts de Berlin.

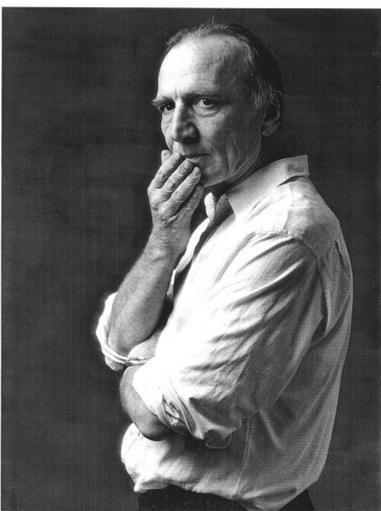
Ulrike Vedder est professeur de littérature allemande moderne et dirige l'Institut de littérature allemande à l'Université Humboldt de Berlin. Elle a dirigé les journées littéraires de Berlin en collaboration avec la Literaturhaus Berlin dans le cadre de son travail pour le Centre de recherches littéraires et culturelles. Parmi ses publications, on compte *Das Konzept der Generation. Eine Wissenschafts – und Kulturgeschichte* (Suhrkamp, 2008) ainsi que *Geschichte Liebe. Zur Mediengeschichte des Liebesdiskurses im Briefroman* Les Liaisons dangereuses und in der Gegenwartsliteratur (Böhlau, 2002).

**PRIX
FRANZ HESSEL 2013
PREIS**

**Mardi 18 février 2014 à 18h
Ministère de la Culture de la
Communication**

**Prix remis par Aurélie Filippetti, ministre
de la Culture et de la Communication
et Monika Grütters, ministre déléguée
allemande à la Culture et aux Médias**

**Lecture par André Wilms
d'extraits des textes des lauréats**



Comédien et metteur en scène, il débute sa carrière au théâtre et travaille sous la direction de metteurs en scène allemands et français, tels que Klaus Michael Grüber et Heiner Goebbels, ou André Engel et Jean-Pierre Vincent. Dans les années 80, il met en scène des pièces de Bartók, Sade ou Brecht. Au cinéma, il a joué sous la direction d'Etienne Chatiliez, Michel Deville, François Dupeyron, Claude Chabrol et François Ozon, entre autres. Il est l'acteur fétiche du réalisateur Finlandais Aki Kaurismäki, notamment dans *La Vie de bohème* (1991 - Prix Félix 1993) ou *Le Havre* (2011). Il est Lauréat de la Villa Médicis hors les murs. On le retrouve sur scène au Théâtre des Bouffes du Nord en mars dans *Max Black* de Heiner Goebbels et dans *Goethe se mbeurt* au printemps. Sa prochaine apparition cinématographique est attendue dans *Addicts* de Tonie Marshall pour l'automne 2014.

Les finalistes français



Frédéric Ciriez

Mélo (Verticales, 2013)

Frédéric Ciriez, né en 1971 à Paimpol, a suivi des études de lettres et de linguistique à Brest puis à Rennes. Après plusieurs collaborations littéraires, il publie *Des néons sous la mer* (Verticales, 2008). Dans ce premier roman très remarqué, il racontait avec fantaisie et drôlerie l'histoire d'un sous-marin de la Marine nationale reconverti en lupanar. Il vient de publier *Mélo* (Verticales, 2013).

Mélo

La veille du 1^{er} mai 2013, deux hommes et une femme circulent dans les rues de Paris et de sa proche banlieue : un syndicaliste au bord du suicide, un sapeur congolais chauffeur de camion poubelle et une jeune chinoise vendeuse de briquets. Trois personnages qui se croisent à peine et qui vont bientôt glisser dans la nuit.

Dans une langue incarnée, poétique et luxuriante, Frédéric Ciriez décrit l'errance de ces trois personnages que la société a laissés de côté. Fin observateur du quotidien urbain, Frédéric Ciriez s'impose comme le témoin extralucide de l'infra-ordinaire et de la précarité de notre époque.

Cet écrivain qui récidive avec Mélo se hisse au rang des écrivains les plus engagés du paysage littéraire français actuel. (...) La force et l'originalité de Ciriez résident dans son regard tourné vers le monde et la richesse de ses personnages dont les origines (professionnelles ou géographiques) donnent à ses fictions une dimension universelle.

Alain Mabanckou, *Jeune Afrique*

De la rue Saint-Denis à la place de la Concorde à Paris, les destins croisés de trois laissés-pour compte. Un ciné roman de Frédéric Ciriez nerveux et polyphonique.

(...) Le mouvement caractérise ce second et singulier roman de Frédéric Ciriez. Attaché aux trajectoires d'un trio de personnages dans Paris, il s'offre donc en trois volets : tryptique sans en avoir l'air, pour mieux englober la ville, capter ses vibrations intimes, foncer dans ses chairs confuses et assourdissantes.

Emily Barnett, *Les Inrockuptibles*



Christine Montalbetti

Love Hotel (P.O.L, 2013)

Christine Montalbetti est née au Havre en 1965 et vit à Paris. Maître de conférence en littérature française à Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, elle est l'auteure de plusieurs ouvrages (romans, nouvelles, essais) et écrit aussi pour le théâtre. On lui doit notamment *Le Cas Jekyll*, qui fut créé à Amiens au printemps 2009 et repris ensuite au Théâtre National de Chaillot, dans une mise en scène de Denis Podalydès. Elle vient de publier *Love Hotel* (P.O.L, 2013).

Love Hotel

Dans la chambre sans fenêtres du Love Hotel, un occidental venu à Kyoto pour écrire un roman, et Natsumi, une Japonaise mariée, font l'amour. Entre leurs gestes, dans la pièce aveugle, s'engouffre la mémoire de contes du Japon. L'humour se mêle à la terreur vague que laissent planer les contes, au sentiment tragique de la catastrophe. Car, on apprend à la dernière phrase que le roman se passe l'après-midi du 11 mars 2011, jour du terrible séisme qui fut suivi d'une vague haute de 10 mètres qui a ravagé la région de Sendai, et dont le narrateur, quand son récit se termine, est sur le point de découvrir les images que nous connaissons tous. Tout le roman peut se relire alors comme l'histoire trouble d'un pressentiment.

Christine Montalbetti était au Japon au moment du séisme de 2011 et de Fukushima. Elle ne raconte pas la catastrophe. Elle en dit l'imminence, qui s'infiltrait partout, fait trembler les sentiments, les phrases, dont la souplesse providentielle, comme les immeubles de Tokyo, permet d'absorber les moindres chocs, tant qu'ils ne sont pas trop forts.

Vous souvenez-vous de cette gravure d'Hokusai montrant un esquif savamment peint qui semble ignorer encore la gigantesque vague qui va l'emporter, ce magnifique contraste entre la délicatesse de la miniature et la démesure de la catastrophe ? Dans sa fable, Christine Montalbetti réussit ce même genre de trait.

Denis Podalydès, *Le Monde des Livres*

Christine Montalbetti ravive les plaies du 11 mars 2011 au Japon dans un roman hypnotique, à la croisée de la fiction érotique kitsch et du livre de fantômes.

Emily Barnett, *Les Inrockuptibles*

Les finalistes allemands



Nora Bossong

Gesellschaft mit beschränkter Haftung (Hanser Verlag, 2012)

Nora Bossong, née en 1982 à Brême, a étudié les sciences culturelles, la philosophie et la littérature comparée à l'Institut allemand de littérature de Leipzig ainsi qu'à l'Université Humboldt de Berlin. Elle a reçu plusieurs distinctions pour ses œuvres littéraires, dont notamment le Prix Peter Huchel en 2012, le Prix Wolfgang Weyrauch en 2007 ou encore le Prix artistique de la ville de Berlin dans la catégorie « littérature » en 2011. De plus, elle a été écrivain résident à l'Université de New York (États-Unis) de même qu'à l'Université de Nanjing (République populaire de Chine). Publications : *Gegend* (roman, FVA 2006), *Reglose Jagd* (poèmes, Zu Klampen 2007), *Webers Protokoll* (roman, FVA 2009), *Sommer vor den Mauern* (poèmes, Hanser 2011). Elle a publié en 2012 *Gesellschaft mit beschränkter Haftung* (Hanser Verlag).

Gesellschaft mit beschränkter Haftung

Une fortune traverse trois générations : la première la construit, la deuxième la conserve, la troisième la dilapide. Mais que fait la quatrième génération ? A 27 ans, Luise Tietjen hérite de ce dont elle n'a jamais voulu : Tietjen et Fils, chiffre d'affaires annuel de 38 millions, avec une nette tendance à la baisse. Luise doit sauver l'entreprise qui fournissait naguère l'armée impériale en serviettes de toilette, mais dont les vieilles valeurs n'intéressent désormais plus personne. Qui plus est, elle doit ramener à la maison son père qui se cache quelque part dans New York... Dans son roman, Nora Bossong raconte l'essor et la chute d'une entreprise familiale.

Le roman de Nora Bossong « Gesellschaft mit beschränkter Haftung » débute comme une anecdote. Et l'histoire de cette entreprise familiale, écrite avec tant de virtuosité, se termine comme beaucoup d'autres histoires qui traitent de l'essor et de la chute dans le monde merveilleux de l'économie : plus rien ne nous surprend...

Le fait que Nora Bossong, âgée de seulement trente ans, pratique par ailleurs la poésie comme second art littéraire ne nuit pas à sa prose : celle-ci sait rester prosaïque, telle que son objet l'exige. Dans une langue volontairement sobre, son roman raconte des combats désespérés, des intrigues aux dimensions quasi shakespeariennes.

Paul Jandl, *Die Welt*



Jonas Lüscher

Frühling der Barbaren (C.H. Beck, 2013)

Jonas Lüscher est né en Suisse en 1976. Après une formation d'enseignant en école primaire, il travaille à Berne, puis quelques années à Munich dans la production cinématographique en tant que dramaturge et scénariste. Après des études à l'École supérieure de philosophie de Munich, il a travaillé comme collaborateur scientifique à l'Institut TTN (Technique-Théologie-Sciences naturelles) de l'Université Ludwig-Maximilian. Actuellement, il travaille comme doctorant à la Chaire de philosophie de l'ETH (École polytechnique fédérale) de Zurich où il prépare sa thèse. En 2013, il a obtenu le Prix de littérature de la ville de Berne ainsi que le Prix de promotion artistique bavarois. Il veint de publier *Frühling der Barbaren* (C.H. Beck, 2013).

Frühling der Barbaren

Lors d'un voyage d'affaires en Tunisie, le personnage principal de cette nouvelle savamment composée, l'héritier suisse de l'usine Preising, est témoin d'une catastrophe économique : la livre sterling s'effondre, peu après l'Angleterre se déclare en faillite avec des conséquences imprévisibles qui n'épargnent pas non plus la Tunisie. En tant que suisse, Preising est certes à l'abri des effets les plus terribles, mais il est contraint d'observer à quel point le vernis de la civilisation est mince. Il reçoit une leçon magistrale en termes de mondialisation, dont lui non plus ne ressort pas indemne. Ce livre captivant, intelligemment construit et volontiers comique dissèque les faiblesses humaines et touche le cœur de notre époque contemporaine.

La fascinante nouvelle de Jonas Lüscher se déroule certes dans un futur proche, mais elle retrace de façon délicieusement démodée, la démesure du capitalisme et l'effondrement de l'économie, sans jamais verser dans le moralisme : « Alors que Preising dormait, l'Angleterre sombrait. Les signes précurseurs étaient déjà visibles la veille au soir, mais dans la nuit les choses s'étaient encore détériorées », raconte le narrateur de cette histoire intelligemment construite, dont le ton détaché traverse la narration d'un bout à l'autre.

Sandra Kegel, *FAZ*

LES LAURÉATS 2012

Andreas Maier

Das Haus (Suhrkamp Verlag, 2011)

Andreas Maier est né en 1967 à Bad Nauheim. Il étudie la philologie classique, la littérature, la civilisation allemande et la philosophie à l'université de Francfort et rédige une thèse sur la prose de Thomas Bernhard. Son œuvre a été récompensée par de nombreux prix, dont le Prix Ernst Willner (2000), le Prix de la Fondation Jürgen Ponto pour son premier roman *Wäldbestag* (Suhrkamp, 2000) ou encore le Prix Aspekte décerné par la chaîne de télévision publique ZDF. Il a été l'hôte de la Villa Massimo à Rome durant un an. Il a aussi été chroniqueur régulier du mensuel viennois *Volltext*.

Dans son roman *Das Haus*, le narrateur se remémore un paradis ressurgi de l'enfance. Dans un langage épuré, Maier réussit à capter le caractère angoissant du quotidien familial et dresse ainsi un portrait où le comique et le tragique se côtoient intimement. Un roman singulier sur la fragilité de l'univers de l'enfance.

Le Mardi de la forêt (Métailié, 2003) et *Les Gens de Chiusa* (Acte Sud, 2006) sont disponibles en français.

Das Zimmer et Das Haus sont des romans uniques, écrits avec cette obsession propre à la grande littérature. La langue et le récit des évocations oniriques de l'enfance, d'où surgissent des visions du monde, sont si brillants que l'on attend les prochains tomes avec impatience...

Rainer Moritz, *Neue Zürcher Zeitung*

Éric Vuillard

La Bataille d'Occident et Congo (Actes Sud, 2012)

Éric Vuillard, né en 1968 à Lyon, est écrivain et cinéaste. Il est l'auteur de plusieurs livres : *Le Chasseur* (Michalon, 1999), *Bois vert* (Léo Scheer, 2002), *Tobu* (Léo Scheer, 2005) et *Conquistadors* (Léo Scheer, 2009), qui a obtenu le Grand prix littéraire du web 2009, et le Prix de l'Inaperçu - Prix Ignatius J. Reilly 2010. Dans *La Bataille d'Occident*, il revisite à sa manière historique, politique et polémique la Grande Guerre. Dans *Congo*, il inclut la perspective africaine. Éric Vuillard écrit l'infini à toute vitesse. Il ne fait pas un livre d'histoire, ne donne pas de leçon – on dirait qu'il ne fait pas un roman. Érudits, drôles, littéraires, ces deux livres forment indéniablement avec *Conquistadors* son premier aboutissement.

C'est de l'histoire et ça n'en est pas. Éric Vuillard nous parle d'histoire, mais il n'est pas historien. D'ailleurs, il le dit : « Je me trompe peut-être, et je m'en fous. » En revanche, il sait bien en parler. Avec ce qu'il faut de référence et cette qualité qui nous fait entrer dans un univers. On appelle cela le style. Et il sait s'en servir !

L.L., *Livres Hebdo*



Remise du prix Franz Hessel 2012 à Berlin : Michael M. Thoss, Christel Hartmann-Fritsch, Bernd Neumann, Eric Vuillard, Andreas Maier, Guy Walter et Aurélie Filippetti.

LES LAURÉATS 2011

Thomas Melle

Sickster (Rowohlt-Berlin, 2011)

Thomas Melle est né en 1975 à Bonn et vit à Berlin. Il a fait des études de littérature comparée et de philosophie à Tübingen, à Austin (Texas) et Berlin. Il a traduit William T. Vollmann, a publié plusieurs pièces de théâtre ainsi que le recueil de récits *Raumforderung* (Suhrkamp, 2007). Dans son premier roman, *Sickster* (Rowohlt-Berlin, 2011), il explore la folie du Berlin d'aujourd'hui, entraînant son lecteur dans une vie nocturne où le sexe, l'alcool et les drogues jouent le premier rôle. Dans un style condensé et analytique, *Sickster* dresse un portrait virtuose et bouleversant de l'époque contemporaine.

Éblouissant, le premier roman de Thomas Melle, *Sickster*, est un requiem renversant pour un capitalisme pervers. (...) Il jongle avec les phrases dans un laboratoire de mots. (...) Extrêmement habile à tous égards.

Björn Hayer, *Die Welt*

Magnus Taue, le personnage le plus impressionnant, apporte vraiment un plus au livre. Comme le sentimental Attrape-Cœurs de Salinger, il maudit les conformistes et les indifférents et nous entraîne dans les bas-fonds d'une ville peuplée de désaxés et de solitaires. (...) Cruel, tendre et précis sont ces passages où le langage de Thomas Melle, pourtant déjà vibrant et mélodieux, commence à brûler.

FAZ

LES LAURÉATS 2010

Kathrin Röggla

die alarmbereiten (S. Fischer, 2010)

Kathrin Röggla est née en 1971 à Salzbourg et vit depuis 1992 à Berlin. Elle a fait des études de littérature allemande et de journalisme en Autriche et en Allemagne. Elle s'est d'abord consacrée à l'écriture théâtrale pour la radio et pour la scène avant d'écrire des romans. En 2001, elle obtient les Prix Alexander-von-Sacher-Masoch et Italo Svevo. Elle a notamment publié les romans *abrauschen* (1997) et *wir schlafen nicht* (2009), ainsi qu'un livre écrit en collaboration avec le plasticien Oliver Grajewski *tokio, rückwärtstagebuch* (2009). En 2010, elle a publié un troisième roman *die alarmbereiten*, pour lequel elle a reçu le Prix Franz Hessel.

(...) le travail de Röggla bouleverse les conventions génériques et poétiques, et nous livre une critique enjouée et souvent acerbe de la langue et des expériences de l'Allemagne contemporaine – et de Berlin en particulier.

William T. Martin, *web media journalist*

Céline Minard

So long, Luise (Denoël, 2011)

Née en 1969, **Céline Minard** a fait des études de philosophie avant de se consacrer à l'écriture. Auteur de plusieurs romans et récits, elle a été pensionnaire de la Villa Médicis en 2007 et 2008, et de la Villa Kujoyama en 2011. Son roman *Bastard Battle* (Léo Scheer, 2008) a reçu la mention spéciale du Prix Wepler - Fondation La Poste. En 2011, elle publie conjointement *Les Ales* (Cambourakis), en collaboration avec la plasticienne Scomparo, et *So long, Luise* (Denoël) : l'œuvre testamentaire d'une vieille romancière qui s'amuse une dernière fois à brouiller les pistes et les lignes de démarcation entre réalité et fiction. Traversé par le conte de fées, le western, les mémoires et des créatures fantasques à différents degrés, ce testament s'ouvre sur une multitude de galeries et de salles d'écho qui résonnent d'une vie déjà vécue, remise en jeu et réactivée dans l'écriture. En 2013, elle a publié *Faillir être flingué* (Payot et Rivages), qui a reçu le Prix du Style.

De livre en livre, tous singuliers, incongrus, puissants, Céline Minard (La Manadologie, Le Dernier Monde, Bastard Battle) ne cesse de donner de la voix. Une voix qu'elle a savante, vivante, ironique, conquérante, et susceptible d'opérer de formidables métamorphoses. (...) (L'auteur) s'emploie, dans ce long monologue fantasque, sensuel, formidablement hétéroclite, où se font entendre, comme en cascade, mille échos – de Lewis Carroll, des contes de fées archaïques et de Nabokov, de la langue anglaise et du français de Villon... – qui composent ensemble un tissu sonore opulent, somptueux, virtuose.

Nathalie Crom, *Télérama*

Maylis de Kerangal

Naissance d'un pont (Verticales, 2010)

Née en 1967, **Maylis de Kerangal** a été éditrice pour les Éditions du Baron perché et pour Gallimard. Elle est l'auteur aux Éditions Verticales de plusieurs romans : *Je marche sous un ciel de traîne* (2000), *La Vie voyageuse* (2003), *Corniche Kennedy* (2008), unanimement salué par la presse et le grand public, *Tangente vers l'est* (2012), ainsi que d'un recueil très remarqué : *Ni fleurs ni couronnes* (2006). **Naissance d'un pont** (Verticales, 2010), pour lequel elle a reçu le Prix Médicis et le Prix Franz Hessel, part d'une ambition à la fois simple et folle : raconter la construction d'un pont suspendu quelque part dans une Californie imaginaire, à partir des destins croisés d'une dizaine d'hommes et de femmes, tous employés du gigantesque chantier. Ce roman est paru en allemand sous le titre *Die Brücke von Coca* (Suhrkamp, 2012). En 2012 elle a publié *Pierre, feuille, ciseaux* avec Benoit Grimbert (Le bec en l'air) et *Villes éteintes* avec Thierry Cohen (Marval).

(L') alternance des points de vue et des sujets fait de Naissance d'un pont un objet littéraire inclassable et captivant, mélange de roman-monde (...), de western postmoderne (...), d'odyssée technologique et de récit documentaire, le tout dans une langue superbe, inventive, tendue comme un câble.

Bernard Quiriny, *Le Magazine Littéraire*

La Fondation Genshagen

La Fondation Genshagen est un lieu de rencontre et de dialogue culturel, un lieu d'inspiration et de création destiné à l'élaboration de nouveaux concepts dans le champ de l'éducation artistique et culturelle en Europe. Elle promeut également l'échange littéraire et intellectuel entre la France et l'Allemagne.

Selon ses statuts, la Fondation s'engage en faveur de l'entente entre les peuples ainsi que pour le dialogue politique, économique, scientifique et culturel afin d'approfondir la coopération franco-allemande en Europe et en particulier avec les voisins de l'Europe de l'est. Se référant à l'idée du « Triangle de Weimar », la Fondation Genshagen met ainsi en place de nombreux projets en collaboration avec des partenaires polonais. Ses fondateurs sont le Land de Brandebourg ainsi que la République fédérale d'Allemagne représentée par le Délégué du gouvernement fédéral pour la Culture et les Médias (BKM).

Dans ses deux domaines d'activités, le « Dialogue européen » et le « Dialogue artistique et culturel en Europe », la Fondation organise des colloques, des séminaires, des programmes de résidences, des projets artistiques ainsi que des projets jeunesse. La collaboration avec des partenaires allemands et internationaux forge son travail et permet de réunir des personnes de cercles culturels de milieux sociaux très divers. La Fondation Genshagen leur propose un forum de rencontre et d'échange. De nouvelles idées sont ainsi perpétuellement développées au Château de Genshagen qui contribue de la sorte à enrichir le dialogue européen.

www.stiftung-genshagen.de

La Villa Gillet

Créée en 1987, la Villa Gillet s'intéresse à toutes les formes de culture : littérature, sciences humaines, politiques et sociales, philosophie, histoire... Elle propose une approche culturelle des savoirs à travers les rencontres publiques qu'elle organise toute l'année.

Depuis 2007, les *Assises Internationales du Roman*, conçues et organisées avec *Le Monde*, en partenariat avec France Inter et en co-réalisation avec Les Subsistances, réunissent à Lyon et en Rhône-Alpes des écrivains du monde entier pendant une semaine pour des débats, lectures, tables rondes.

À New York, de 2011 à 2013, la Villa Gillet a organisé, en collaboration avec les Subsistances et de nombreux partenaires américains, le festival *Walls & Bridges*, qui mettait en dialogue penseurs et artistes français et américains.

En 2012, pour ses 25 ans, la Villa Gillet a créé, en collaboration avec les Subsistances, un nouveau rendez-vous : *Mode d'emploi : un festival des idées*. À travers deux semaines de spectacles, lectures, débats, ateliers... la Villa Gillet propose à chacun de s'interroger sur les grandes questions d'aujourd'hui.

En partenariat avec l'Akademie der Künste, la Villa Gillet a organisé en avril 2010 des rencontres littéraires franco-allemandes à Berlin. Le Prix Franz Hessel est l'occasion renouvelée de renforcer le lien franco-allemand tout en lui insufflant une nouvelle vitalité.

La Villa Gillet est subventionnée par la Région Rhône-Alpes, la Ville de Lyon, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes, le Centre national du livre, et bénéficie de l'aide des services culturels du Ministère des Affaires Étrangères.

www.villagillet.net

Le Prix Franz Hessel a été créé par la Villa Gillet et la Fondation Genshagen :



Financement :



Die Beauftragte der Bundesregierung
für Kultur und Medien

Mentions légales :

Villa Gillet
25, Rue Chazière
69004 Lyon - France
Tel.: +33 (0)4 78 27 02 48
www.villagillet.net
Coordination : Adélaïde Fabre
a.fabre@villagillet.net

Stiftung Genshagen
Im Schloss
14974 Genshagen
Tel.: +49 (0)3378 80 59 31
www.stiftung-genshagen.de
Coordination : Charlotte Stolz
stolz@stiftung-genshagen.de

Lauréats du Prix Hessel :

2010

Maylis de Kerangal, *Naissance d'un pont* (Verticales)

Kathrin Röggla, *die alarmbereiten* (S. Fischer)

2011

Céline Minard, *So long, Luise* (Denoël)

Thomas Melle, *Sickster* (Rowohlt-Berlin)

2012

Eric Vuillard, *La Bataille d'Occident et Congo* (Actes Sud)

Andreas Maier, *Das Haus* (Suhrkamp Verlag)

Villa Gillet
Coordination : Adélaïde Fabre
a.fabre@villagillet.net

Presse nationale
Alina Gurdiel
alinagurdiel@gmail.com / 06 60 41 80 08

Presse locale
Céline Linguagrossa
c.linguagrossa@villagillet.net / 04 78 27 02 48